THIERRY LIEGEOIS

Juin 2018

Mon travail dépend avant tout du contexte dans lequel il se déploie. Le type d'espace, son statut, sa localisation, la culture du pays, sa politique...
En m'inspirant des codes, des lieux, et des techniques vernaculaires se forment des références communes permettant à chacun de mesurer l'écart et le mixage qui produisent le discours, forçant toujours le réel à revenir dans le monde culturel et faisant ressortir la part d'universalité présente localement.

Les oeuvres naissent ainsi de manière organique entre oeuvres in situ et art contextuel sans pour autant faire de mon travail celui d'un acteur social. En tant qu'individu «extérieur», il s'agit pour moi de porter un regard et d'émettre une critique souvent avec humour et décalage. Ainsi mes réflexions s'orientent vers le présent tel qu'il nous encombre et non tel qu'on le rêverait. Une posture utilisant le jeu et le spectacle pour mieux montrer la perversité de nos sociétés contemporaines.

Ainsi, il m'est difficile de me réduire à une méthode de travail et d'être classé. D'une part parce qu'une pratique peut être aussi complexe et variée qu'un individu avec ses humeurs, sa possibilité de changement et d'évolution. D'autre part parce que provenant d'un milieu ouvrier, je tente d'échapper à la spécialisation esthétique.

Mes installations nous plongent dans des environnements aussi jubilatoires qu'horrifiques à l'image d'un monde saturé d'informations, d'images et d'objets.
Pour ce faire j'utilise autant la récupération, le détournement d'objets, la sculpture, l'installation, l'assemblage, la vidéo, le son, la domotique, la mosaïque, l'éclairage ... sans pour autant chercher la virtuosité mais plutôt une connaissance de bricoleur, offrant une plus grande autonomie et élargissant le champ des possibles.

Selon ces principes mon dossier est volontairement ordonné par expositions et non par oeuvres.

Thierry Liegeois / juin 2018

Thierry Liegeois
Né en 1983 à Montbéliard (France)

22 bis rue Dreyfus- Schmidt
90000 BELFORT

thierryliegeois.com
vimeo.com/thierryliegeois

0781284826
thierryliegeois1@gmail.com

Expositions personnelles

2017: ***"Wet Hill"***, Fort de Vaise/Fondation Renaud, Biennale d'art contemporain. Lyon, France.
2017: ***"Rise and fall II, Unblock the horizon"***, Le 19 Crac. Montbéliard, France.
2016: ***"Impressions de Chine"***, L'attrape-couleurs. Lyon, France.
2016: ***"Hybristographie"***, OU. Marseille, France.
2016: ***"Glitch City"***, Unicorn center for art. Beijing, Chine.
2015: ***"Cacography"***, Lab47. Beijing, Chine.
2014: ***"Le syndrôme Murray Futterman"***, Or nothing. Brussels, Belgique.
2013: ***"Rise and fall"***, atelier-galerie L'oeil de boeuf. Lyon, France.
2012: ***"The UVS"***, module Fondation Pierre Bergé-YSL, Palais de Tokyo. Paris, France.
2012: ***"Dystopia"***, IAC Villeurbanne – Angle art contemporain. St-Paul-Trois-Châteaux, France.

Expositions collectives (sélection)

2018: ***"Jörmungandr Hybraxxx"***, Wonder/Liebert. Bagnolet, France.
2018: ***"Nightwatch, sortie de résidence"***, Les Ateliers Babiole. Ivry-Sur-Seine, France.
2017: ***"Mapping at last"***, commissariat Léo Marin, galerie Eric Mouchet. Paris, France.
2016: ***"Galeristes"***, avec la galerie Eric Mouchet, Carreau du temple. Paris, France.
2016: ***"Machination(s)"***, commissariat Aurélie Faure, Galerie Eric Mouchet. Paris, France.
2015: ***"Habitudes, habitat, habitus"***, L'état des lieux. Lyon, France.
2014: ***"Le rire, un parcours jaune"***, commissariat Alexandre Roccuzzo, Cac Pont-Scorff. France.
2014: ***"La féerie des bosquets vénéneux"***, résidence Moly-Sabata. Sablons, France.
2014: ***"Nouvelles de la Kula"***, commissariat Thomas Golsenne, CAP St-Fons. France.
2013: ***"Espace/cellule"***, commissariat Pierre Gaignard et Benjamin Collet, Néon. Lyon, France.
2012: ***"Fables Berurières-BxN-part1"***, Greenhouse. St Etienne, France.
2011: ***"Les enfants du sabbat XII"***, le Creux de l'Enfer. Thiers, France.

Résidences

Wonder/Liebert, Bagnolet, du 16 au 28 mai 2018.
Nightwatch. Résidence de nuit, Les Ateliers Babioles, Ivry-Sur-Seine, du 16 au 31 mars 2018.
Artiste Associé, résidence au sein de l'Ecole d'Art de Belfort 2018-2019.
Fondation Renaud, Lyon, août-septembre 2017.
Unicorn center for Art, Beijing, mars-avril 2016.
Artistes plasticiens au lycée, le 19 crac et la région Franche Comté, janvier à juin 2016.
Lab47, Beijing, juin 2015.
Moly-sabata, Sablons (Isère), juillet et août 2012.

Editions/Publications

Unicorn center for Art 2013-2016, Beijing. Catalogue d'expositions.
Master Oriental Art, n°5, 2015.8
Hors-série. Les Modules- Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent 2010-2015
Supplément Semaine volume X, Galeries Nomades, 2012. Auteur Franck Balland.
Palais de Tokyo Magazine n°16, automne 2012. Interview avec Marc Bembekoff.
Les Enfants du Sabbat XII, collection mes pas à faire au Creux de l'enfer.2011. Auteure Elfi Turpin

Diplômes, prix, bourses

Bourse New Century Art Foundation, Chine, 2015.
Prix Tokyo Art School, 2012.
Prix Linossier, 2010.
Dnsep avec mention, Ensba Lyon 2010.

Autres

2018: Conception et réalisation d'un espace de coworking, Ecole d'Art de Belfort/Mairie de Belfort.

ELEKTRISCHE HEL

Sculpture, 2018.
Arduino, phares automobiles, grille en fer à béton, cordage.
2,50 x 1,80 m.
Wonder/Lieber, Bagnolet.

//////////////////////////Lien vers le document Elektrische Hel//////////////////////////



Cette sculpture a été réalisée dans le cadre d'une résidence au Wonder/Liebert pour l'évènement Jörmungandr Hybraxxx. Elle a été produite grâce au phares récupérés du cimetière automobile du site, adossé au périphérique parisien. La pièce avait pour vocation d'éclairer le public et les groupes de post black metal (End of Manking) tout en conservant une autonomie en tant qu'oeuvre. L'oeuvre sera visible jusqu'à destruction du bâtiment.





NIGHTWATCH

Exposition collective, 2018
Atelier Babiole, Ivry sur Seine.

Charlie, 2018. Embauchoir sculpté, vernis à ongle rouge, fil à plomb.
Babiole, 2018. Etain, graisse.
Kiss me deadly, 2018. Briquet, cendrier, brique, bouteille de whisky, couteau, clou.
Au clair de lune, 2018. Bronze, étain.
Under pressure (her), 2018. Tabouret de bar, plaque chauffante, cocotte-minute année 30.
Golden palace, 2018. Acier, lanterne, ampoule jaune et machine à fumée dans une bouche d'égout.



Golden palace, 2018 (détail).

Nos horaires de travail s'étalaient de 20h à 8h du matin. Peu de matériel, peu de matériaux, beaucoup de fatigue, un éclairage faible et le son du brûleur à gaz de l'ancienne usine de tracteur Babiole au dessus de nos têtes. Cela dura sept jours.

Charlie nous donna une ligne directrice, le film noir.
Certains s'y engouffrèrent...

Armes par destination ou accessoires, évocation de mort, brume, clair-obscur, graisse mécanique, moiteur, odeur et amour s'y mêlèrent.



Golden palace, 2018.



Under pressure (her) et *Kiss me deadly*, 2018.



Under pressure (her), 2018.



Kiss me deadly, 2018.



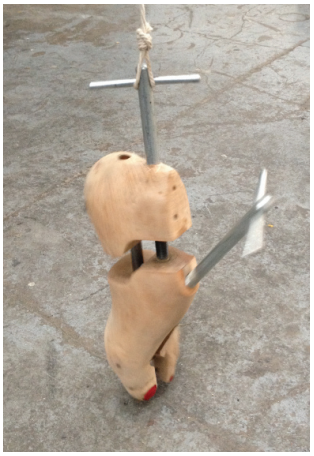
Au clair de lune, 2018.



Au clair de lune, 2018.



Babiole, 2018.



Charlie, 2018.



WET HILL

Exposition, 2017.
Fondation Renaud, Fort de Vaise, Lyon.

//////////Lien vers souvenir de «Wet Hill»//////////



St Jack, drapeau, 2017. Acier, aluminium, impression sur polyester .1,80 x 1,20 x 6m.

Bonjour,
Ma résidence au Fort de Vaise s'est bien passé et j'ai beaucoup travaillé. J'ai pu à cette occasion m'interroger sur le patrimoine, la conservation et notre rapport aux objets (d'art ou de consommation, anciens ou contemporains).
Tu savais que le Fort de Vaise était obsolète avant même d'être terminé?
J'ai aussi pu visiter la collection de la fondation Renaud qui a un cabinet de curiosités et j'ai dormi chez les Maristes où l'architecture est de Georges Adilon.
Bref, j'ai pu m'approprier des codes de représentation religieux afin de questionner certaines de nos croyances contemporaines et le déficit spirituel qui l'accompagne.
Bisou et à bientôt,
Thierry

PS: J'entends par «spirituel» la quête de sens, d'espoir ou de libération dissociée de la religion. ;)





Statuettes, 2017. Béton fibré, colorant, acier. 5 exemplaires. 30 x 20 x 70cm.





42 jours, 2017. Acier brossé, vernis, brasure laiton, paraffine, ficelle. 3,37 x 0,25 x 1,10m.



Plus cool que Dieu, 2017.
Photomontage sur Backlight. Dimensions variables.



Objet douteux, 2017.
Bois, vernis, cuivre, pistolets à eau. 1,20 x 1 x 1,20m.



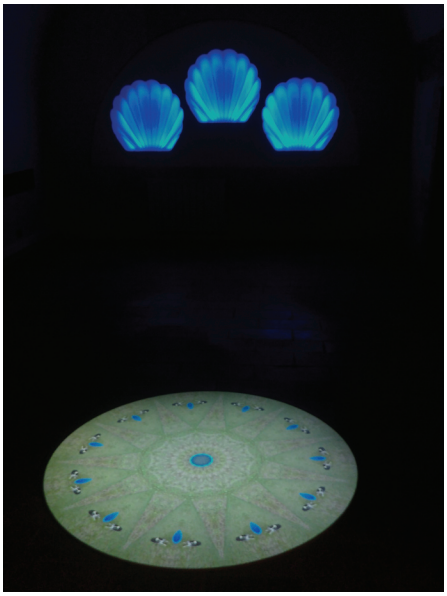
Douceur de la désuétude, 2017. Bois, colle, sable, diffusion sonore à l'intérieur du caisson. 3 x 1,50 x 0,53m.
Scénographique, 2017. Bois, bac à sable en forme de coquille, peinture. Dimensions variables.



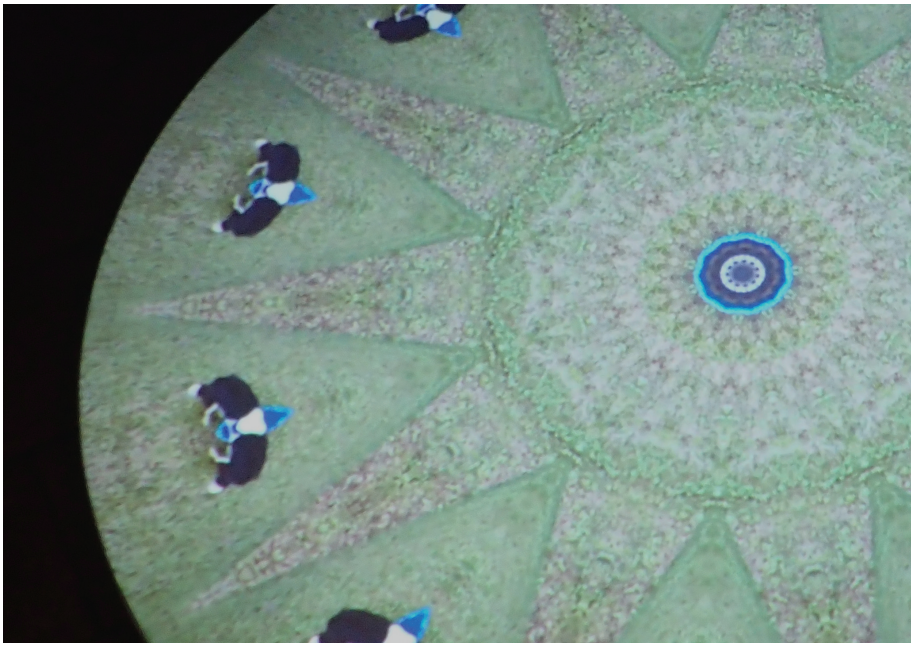
Douceur de la désuétude, 2017 (détail).



St Jack, 2017. Mosaïque. 41,5 x 28,3 cm.



Encore un coup dans l'eau, 2017.



Encore un coup dans l'eau, 2017.
Vidéo en boucle projetée sur support circulaire au sol. 23'00



Encore un coup dans l'eau, douille, 2017.
Douille d'obus ornée de son titre par poinçonnage, socle, ampoule. 11,5 x 37 cm.



Souvenir de Wet Hill, 2017.
Bois, paraffine, pâte de verre, métal.

L'appel obscur inspiré de Georges Adilon, 2017. Diffusion sonore dans une alcôve obscure. Boucle 20'00.

Dans l'espace public:
St Jack, pèlerinage, 2017.
Autocollant dans l'espace public et ailleurs.

RISE AND FALL II, Unblock the horizon

Vidéo numérique HD, 2017, 20’14’’

//////////////////////Lien vers Rise and fall II (extrait)//////////////////////



Rise and Fall II. Photo de tournage, © Angélique Pichon

Un groupuscule masqué tente de débroussailler une voie ferrée abandonnée, enclavée dans une ancienne vallée industrielle.
Un voisin vigilant («neightbourhood watch» chez les anglo-saxons) les surveille et tente de mettre un terme à cet acte de ré-appropriation des lieux.










Rise and Fall II, unblock the horizon, *2017.* Captures.

RISE AND FALL II, Unblock the horizon

Installation, 2017.
Le 19, Crac.

Mécaniques pour un tunnel de l'amour, 2017. Acier, moteur, siège baquet, peinture jaune et noire.
La gare de nulle part, 2017. Acier, traverses de rails, bouteilles fondues, piège à loup, bouquet de Cynorhodon, squelette de sanglier, gravier, baladeuse. 4,50 x 6 x 4,50 m.
Sans-titre, éléments de costume de Rise & fall II, 2017. Tissu, bandes réfléchissantes, câble acier, support acier.
Sans-titre, étendards 1&2, 2017. Tissus, bandes réfléchissantes. 200 x 100 cm.
Rise and fall II, unblock the horizon, 2017. Vidéo numérique HD projetée, 20'08''.



Vue d'exposition.

«L'installation imaginé pour le 19 est une transposition de l'environnement de l'ancienne gare de Bourguignon, située sur le tracé Montbéliard-Saint Hippolyte. Aujourd'hui désaffectée, la voie ferrée qui longe la gare n'est plus entretenue et la végétation a sauvagement repris ses droits. C'est dans ce contexte que l'artiste a choisi de réaliser une nouvelle vidéo qui met en scène une étrange machine de son invention, une sorte de débrousailleuse construite à la main, une transposition rurale de l'univers de *Mad Max*.
L'ensemble de l'installation qui compose en plus de cette vidéo intitulée Rise and Fall 2, une reproduction en acier de la gare modèle réduit, ma machine «débrousailleuse» ainsi qu'un hypothétique territoire délimité au sol à l'aide de rails, doit se replacer dans le contexte globale du travail de l'artiste. Si il ne cherche pas à nous confronter à un art «politique», Thierry Liegeois est indéniablement un artiste engagé. Mais il ne s'agit pas chez lui de donner des leçons aux spectateurs, ou de leurs imposer une lecture univoque. Il travaille sur des sujets peu explorer par l'art contemporain, comme la désindustrialisation et ses conséquences sociales et environnementales, ce dont il est question dans le diptyque vidéo *Rise and Fall.*

Extrait du texte «Vers l'Est» de Gaël Charbau



A droite : *Sans titre, étendards 1*, 2017.



Vue d'exposition.



La gare de nulle part, 2017.



Sans titre, éléments de costume de RFII, 2017.



Mécaniques pour un tunnel de l'amour, 2017.



Mécaniques pour un tunnel de l'amour, 2017.



La gare de nulle part, (vue intérieure), 2017.



La gare de nulle part, (vue intérieure), 2017.

IMPRESSIONS DE CHINE

Exposition, 2016.
L'attrape-couleur, Lyon.

//////////////////////Lien vers le document vidéo ***Dragon dans un système vestibulaire*** //////////////////////

Dragon dans un système vestibulaire, 2016. *Pied de table rouillé, aquarium, peinture grise, impression numérique sur dos bleu, jouet chinois. 110 cm x 36 cm x 119 cm*
YPPAH, faisons de la gymnastique ensemble!, 2016. *Tasse en fer émaillé avec image de propagande contenant une mue de cigale.*
Dogs of Caochangdi, 2016. *Deux impressions numériques encadrées. 107 x 77 cm.*
Carte postale, 2016. *2 vasques, 3 pierres calcaires, mousse, petites plantes, eau, impression sur verre trouvée au pied de la Grande Muraille. Diam 17 cm x 19 cm, diam. 40 cm x 24 cm.*
Authentic toads of Wanging Park, buddha sauce, 2016. *Bois, mousse, velours, crapauds trouvés dans une mare asséchée, peinture or pour restauration de statuette. Série de 29. 18 cm x 18 cm x 9 cm maximum.*



Dragon dans un système vestibulaire, 2016.
YPPAH, faisons de la gymnastique ensemble!, 2016.

Les objets et photos utilisées dans cette exposition ont été rapporté d'un voyage en Chine.
Ils ont été transformés et remis en scène. Ils renvoient à des stéréotypes et à des notions liées au travail, au social, à l'environnement, et la question de l'authentique et de la copie.



Dogs of Caochangdi et ***Carte postale***, 2016.



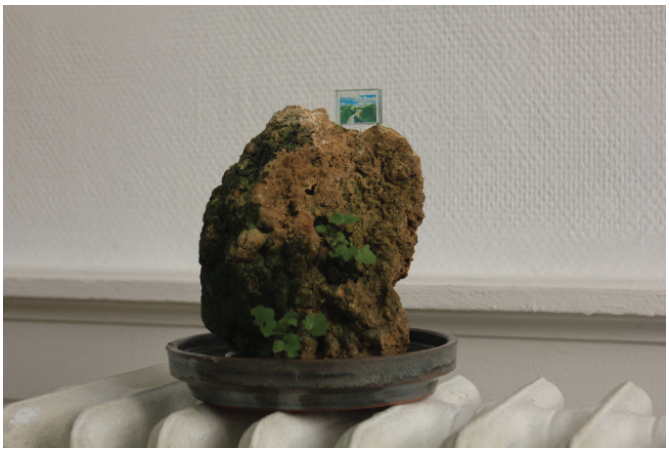
Dogs of Caochangdi, 2016.



Vue d'exposition.



YPPAH, faisons de la gymnastique, 2016.

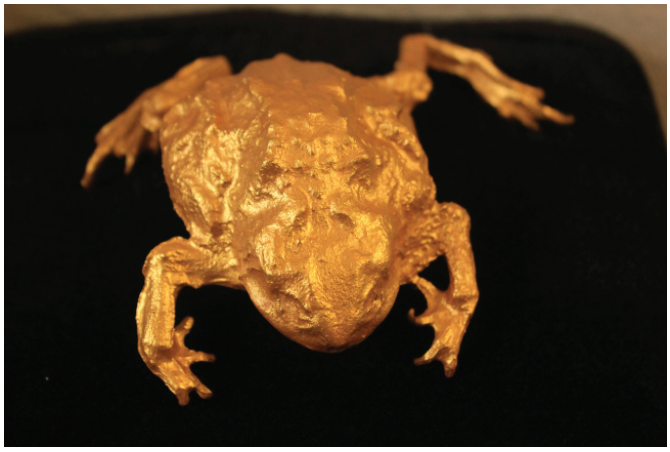


Carte postale, 2016.



Dragon dans un système vestibulaire, 2016.





Authentic toads of Wanging Park, buddha sauce, 2016.

RENMINBI KTV

Sculpture, 2016.
Tuiles en faïence émaillée, bois, peinture, écran, lecteur dvd, micro, ampli, clips modifiés et glanés.
161 cm x 83 cm x 225 cm.

//////////////////////////Lien vers le clip Gongxifacai//////////////////////////



Le renminbi est la monnaie officielle chinoise. Elle se traduit par «monnaie du peuple». KTV est le nom donné au karaoké dans les pays asiatiques. Rare exutoire en Chine et parfois lieu de débauche. Les tuiles en céramiques portent le 1 des pièces de monnaie chinoise ainsi que le symbole de la monnaie. De 4 couleurs, cette toiture évoque le jeu. Deux spots sont disposés comme des lanternes rouge. Les visiteurs ont à disposition une télécommande et un micro, ils peuvent choisir entre 4 musiques à interpréter : «Gongxifacai» (clip où les images ont été partiellement remplacées), «One night in Beijing» (clip glané sur internet), «Je m'appelle Hélène» (clip glané non-officiel sur internet), «People=shit» (clip non-officiel glané sur internet).













Renminbi Ktv, 2016.

0,00
Installation, 2016.
Galerie Eric Mouchet, Paris.

0,00, 2016. Installation, tire-ficelle, techniques mixtes, dimensions variables.
That's all folks, cluster, 2016. Sculpture, peluches, mousse expansive, plâtre, goudron, câble. 43 x 38 x 80 cm.
That's all folk's, 2016. Sculptures, peluches, goudron, ficelle fluo. 9 exemplaires.

Liste des lots à gagner: *Patate or not patate* (pomme de terre + document), *Mignonnettes Molotov* (bouteille en verre, essence, tissus à pois), *L'obscurité à la loupe* (lien internet imprimé sur papier), *Don d'organe* (moteurs divers), *Let's Love Lidl* (autoportrait, impression laser), *Souvenir de France* (fausse flashball), *Atlas, pour supporter le monde* (bière Atlas), *Mer de non* (galet avec coordonnées géographiques), *La première pierre de votre future ruine* (parpaing), *Coucou que fais tu?* (maman de l'artiste, carte postale), *Horloge biologique* (roue de poussette à visser au mur), *D'où vient le Caram-bar? Du Mont-Santo* (carambar), *Sauvages et domestiques* (crâne), *lot de consolation* (point d'exclamation au Posca sur papier Vivaldi fluo), *Trophée de pêche en grande surface* (truite sous-vide).



0,00, 2016.

Les personnes voulant jouer au tir-ficelle ***0,00*** devaient obligatoirement s'inscrire en ligne pour pouvoir participer. Principe à la fois discriminatoire et potentiellement frustrant. Le jeu est gratuit mais les personnes doivent entrer leur adresse mail sur le principe «si c'est gratuit c'est toi le produit» (permettant ainsi d'augmenter le carnet d'adresse de la galerie). Les lots étaient soit critique, de mauvais goût, renvoyant à des informations en ligne, encombrant ou vous mettant face au dilemme entre oeuvre d'art ou objet usuel. Les séries d'objets étaient délivrées avec un certificat limitant la quantité d'objet au temps de l'exposition. Le stand doit être tenu de préférence par un bénévole, un stagiaire, un service civique ou un CUI/CAE de manière à parfaire l'aspect précaire de l'ensemble.

https://www.inscription-facile.com/form/noEWDMD3n1RrJSYOssFa



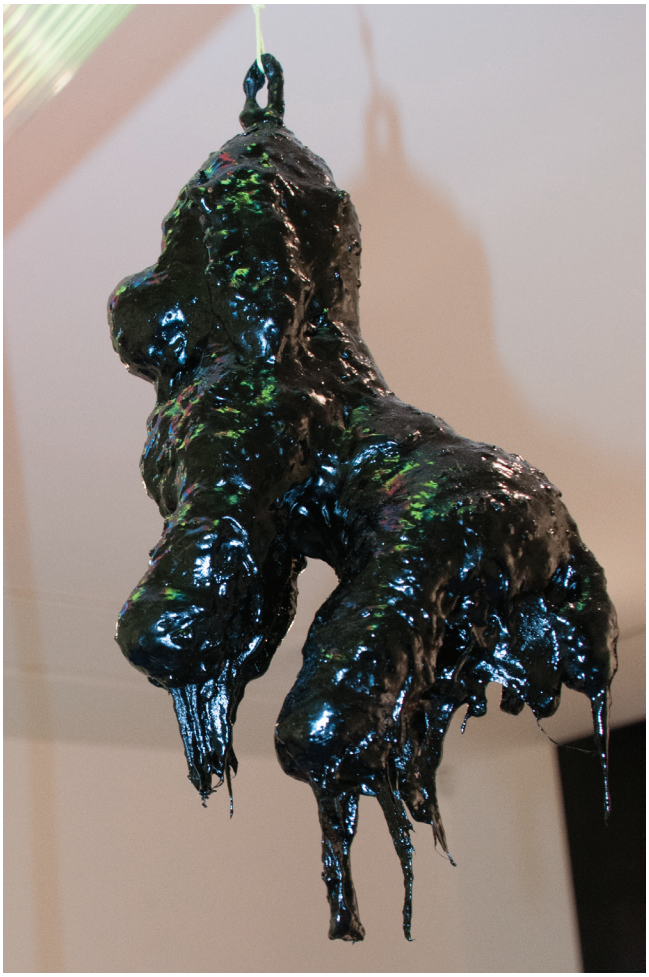
0,00, 2016 (détail).



0,00, 2016 (détail).



That's all folks, cluster, 2016.



That's all folk's, 2016.

UNSUITABLE TEMPLE

Installation, 2016.

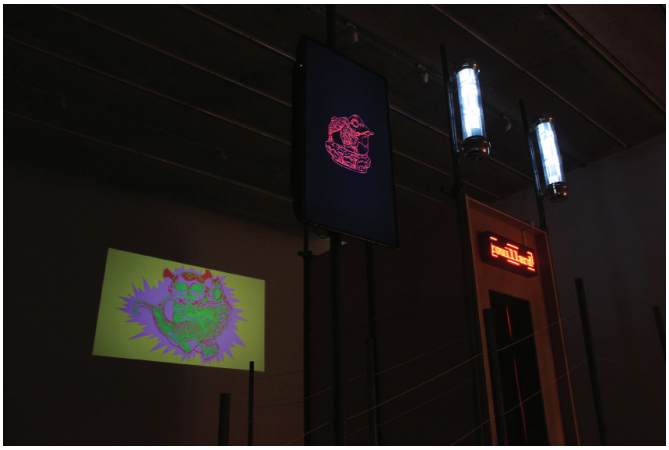
Tube acier, fixations d'échafaudage, bois, moquette rouge, plantes mortes, machine à fumée, écran plat avec gif (*Toad-bomb*), projecteur avec gif (*Bones of Happiness*), buste de mannequin, peinture or, matelas de saut, 4 enseignes de barbier avec impressions numériques, textes défilant à Led (*plus de brouillard* en français, anglais, chinois).
Dimensions 10m x 7m x 5,5m

//////////////////////////Lien vers le document vidéo de l'exposition Glitch City//////////////////////

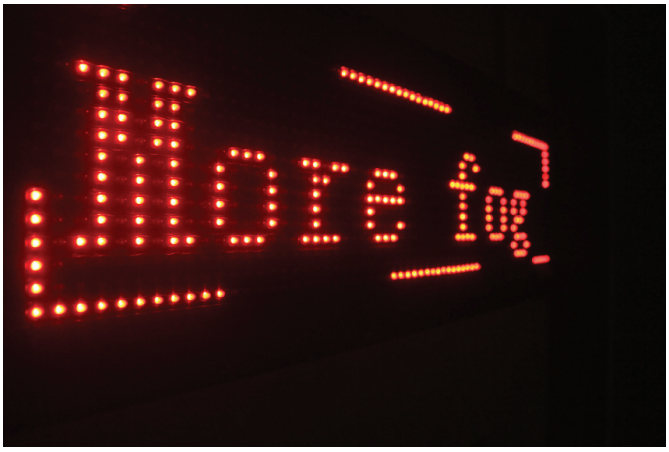


«*Unsuitable Temple* évoque l'idée de pollution : pollution de l'air, pollution lumineuse, pollution des esprits.
Ce temple n'est pas destiné à la contemplation, ni au recueillement. Il joue avec les symboles de notre société de consommation en devenant l'incarnation d'une critique du consumérisme. Les lumières des écrans LED troublent notre vision comme le font celles des écrans publicitaires.
Les déclenchements du brouillard artificiel intensifient la sensation d'hypnose.
Les signes disséminés un peu partout perturbent notre perception et notre entendement.
Puis, nous sommes invités à nous demander si nos faits et gestes sont totalement libérés : sommes-nous capables de résister à la pression du marché ou nous laissons-nous attirer par son pouvoir de fascination ?»

Aurélie Martinaud





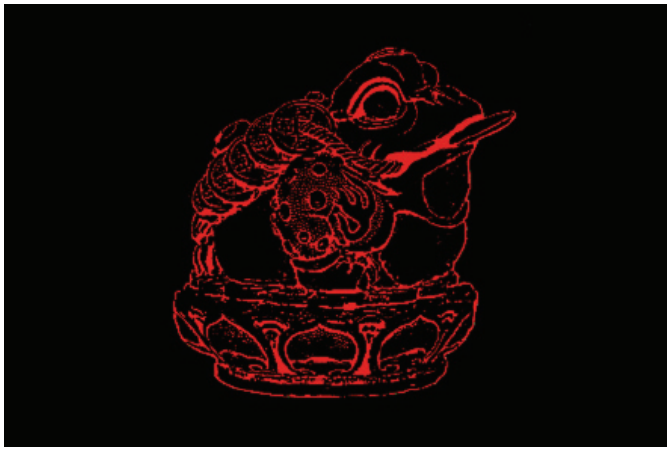












Unsuitable temple, 2016 (détails).

GLITCH CITY

Exposition, 2016.
Unicorn Center for art, Beijing.

//////////////////////////Lien vers le document vidéo de l'exposition Glitch City//////////////////////////



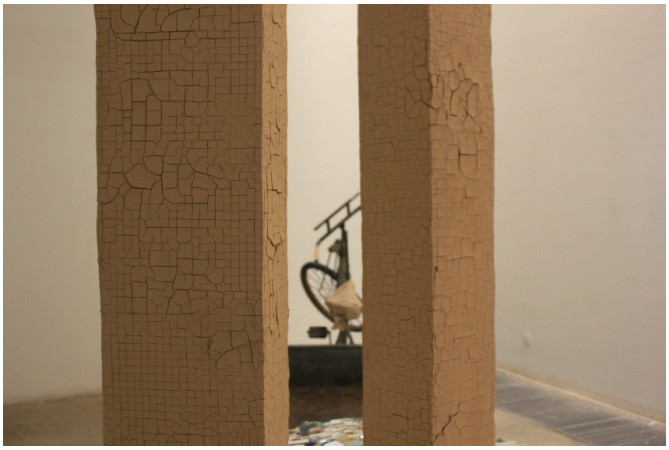
Overload, 2016**.** Sculpture. Mosaïque de vaisselle brisée, tricycle, bois, mousse, argile, grillage, 2 écrans plat diffusant un glitch en boucle. 5,20m x 3,40m x 3m.

«La collecte d'objets est une part importante du travail de Thierry Liegeois. Cette sculpture est en grande partie composée d'objets recyclés et de céramiques.
Ce travail est un assemblage d'éléments hétéroclites trouvés par Liegeois dans les rues de Pékin. Ce nouvel objet révèle le système archéologique de la ville construite sur les ruines fragile d'une urbanité contemporaine.»

Glitch city, 2016. Installation. 2 impressions numériques plastifiées posées sur les fenêtres du lieu, piste sonore par Cao Xiaoyang et Wang Yao, ***"systemic sleepless"***, 4 fatboys.

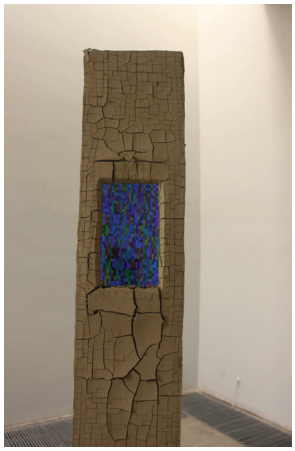
«Dans cet espace confiné, nous sommes invités à contempler des paysages lumineux en boite. Ces paysages fonctionnent comme des interfaces entre intérieur et extérieur, et la lumière du soleil agit comme vecteur de leur métamorphose lumineuse. Comme un écran de télévision, il diffuse une image de glitch informatique qui s'offre comme métaphore de paysage urbain nocturne.»

Aurélie Martinaud



Overload, 2016 (détail).





Overload, 2016 (détail).



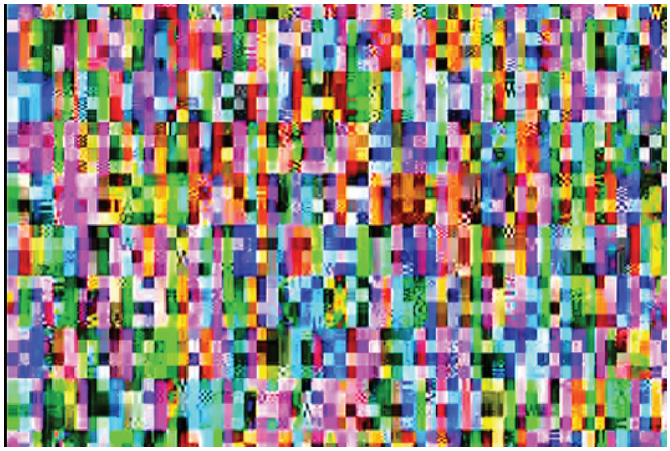
Overload, 2016 (détail).



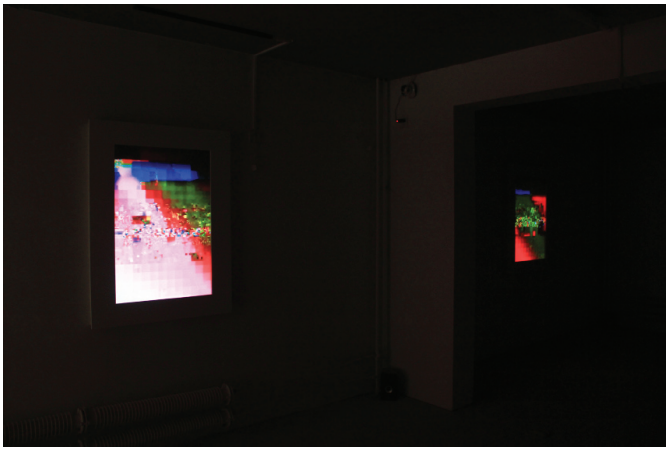
Overload, 2016 (détail).



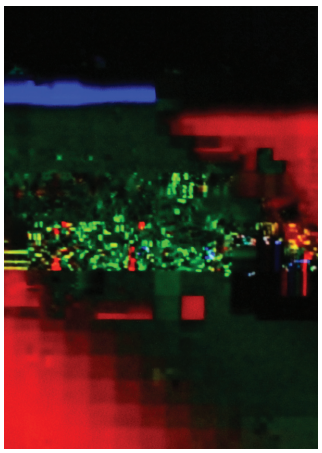
Overload, 2016 (détail).

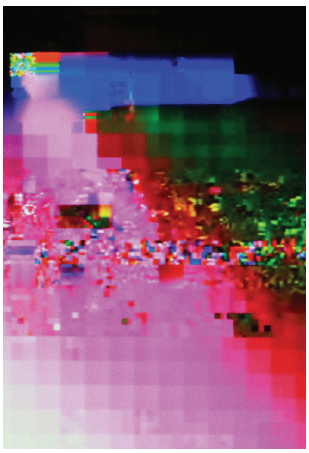


Overload, 2016 (détail).



Glitch city, 2016.





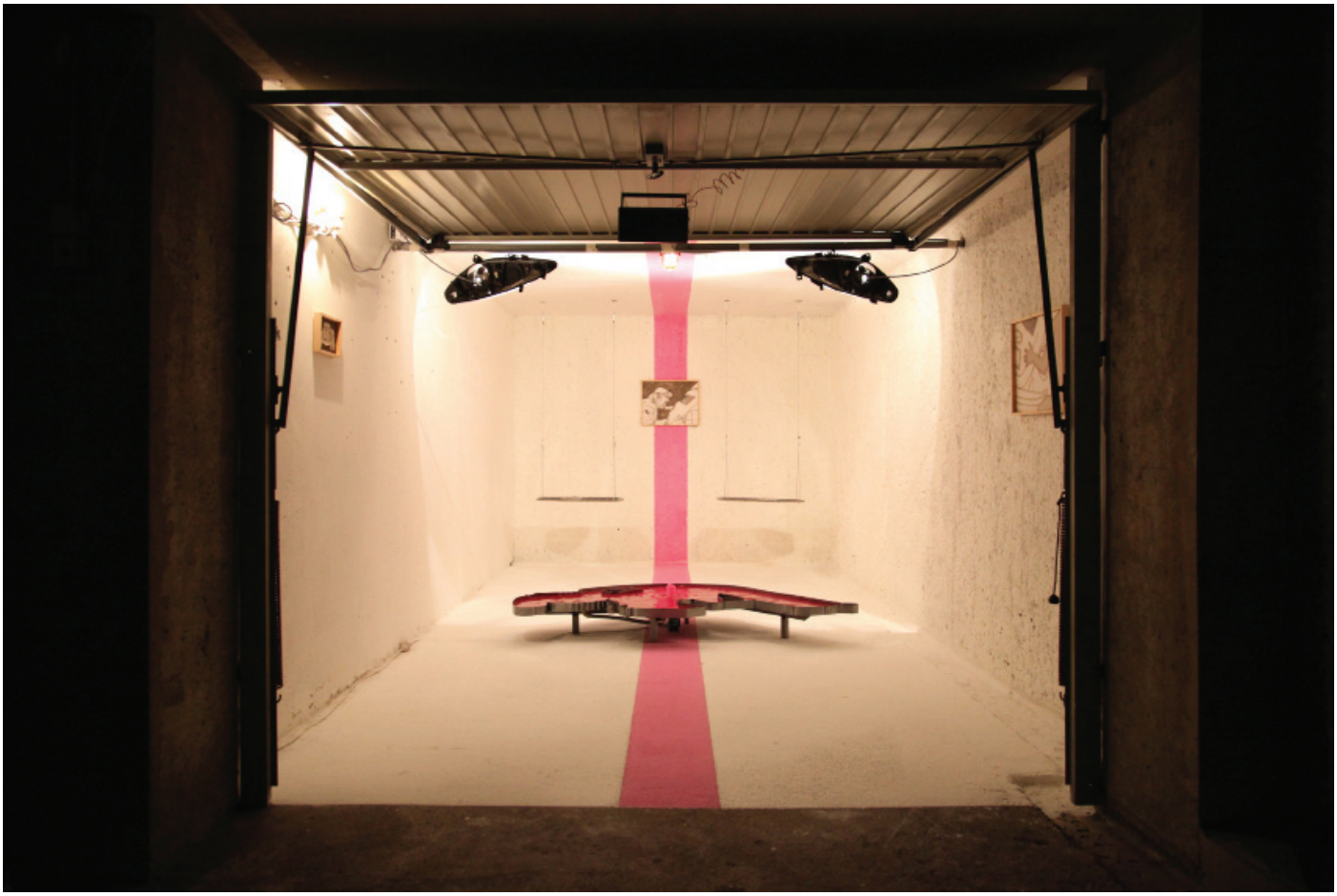
Glitch city, 2016 (détail).

L'ATELIER D'EDWARD

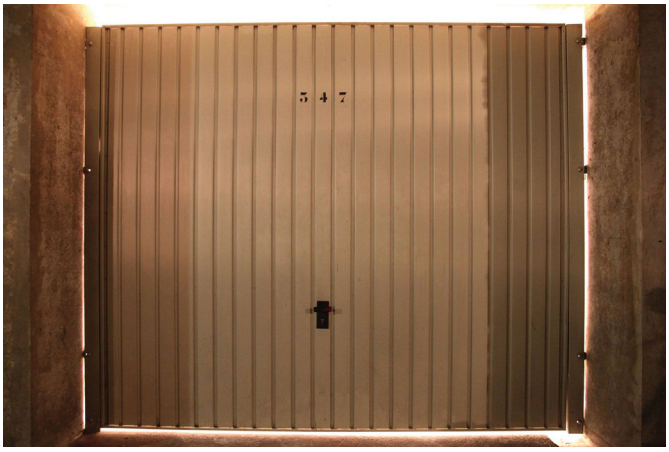
Installation in situ, 2015.
L'Etat des lieux, Lyon.

Les âges farouches, 2015. Collier de bougies automobile encadré. 42,2 x 52cm.
Gros calîns et bisou, 2015. Gravures sur carton plume encadrée, calamine. 60 x 43 cm.
Babe, forme-fontaine, 2015. Métal brossé et huilé, pompe à eau, huile de vidange et eau colorée. 22 x 90 x190cm.

//////////////////////Lien vers le document vidéo l'Atelier d'Edward//////////////////////



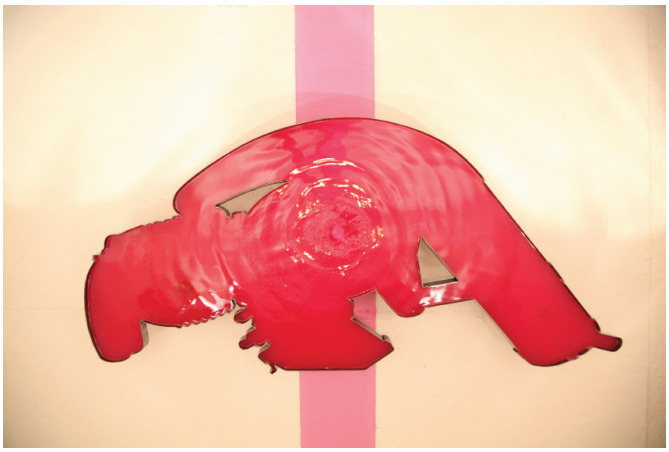
La proposition d'occuper un garage en sous-sol d'un immeuble, le scandale des voitures trafiqués de Volkswagen ont généré cette pièce. Ainsi je décide de m'intéresser à l'amour que l'on porte au moteur à explosion, moteur qui dans son fonctionnement est anthropomorphique. Un amour parfois déviant, à l'image d'Edward X, mécaphile. Un jeu d'inversion s'opère, faisant du garage une carrosserie, accueillant deux balançoires faites à partir de tapis de sol en vinyle et une fontaine s'inspirant de la silhouette d'un moteur ancien, tout en rondeurs. Trois gravures sont au mur, tirées d'un documentaire sur Edward X et faites à partir d'huile de moteur et de calamine.



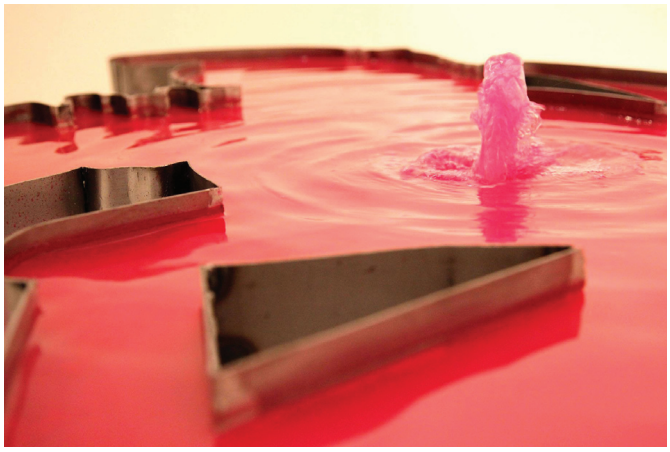
L'Atelier d'Edward, 2015.



L'Atelier d'Edward, 2015.



Babe, forme-fontaine, 2015.



Babe, forme-fontaine, 2015 (détail).



Swing, 2015.



Gros calîns et bisou, 2015 (détail).



Gros câlins et bisou, 2015 *(d*étail).



Les âges farouches, 2015.

CACOGRAPHY

Installation, 2015.
Lab 47, Beijing.

Linoleum damier, texte et croquis au crayon de couleur encadré, masques en plastique thermoformés, jardins miniatures sur éléments à base de triporteur chinois, eau, tortue, poisson rouge, son, peinture noire.
Dimensions variables.

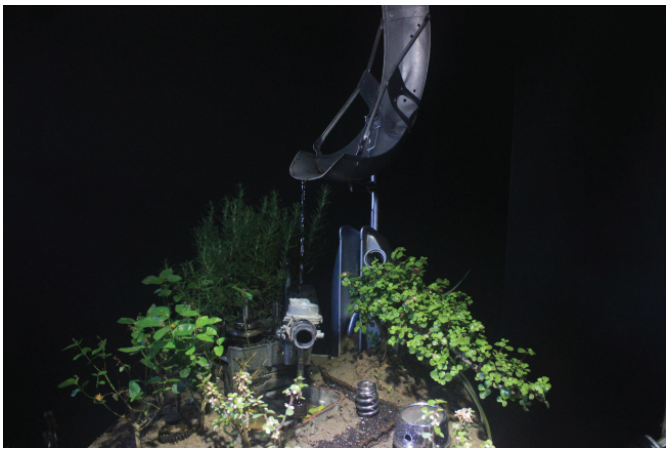
//////////////////////Lien vers le document vidéo Cacography//////////////////////



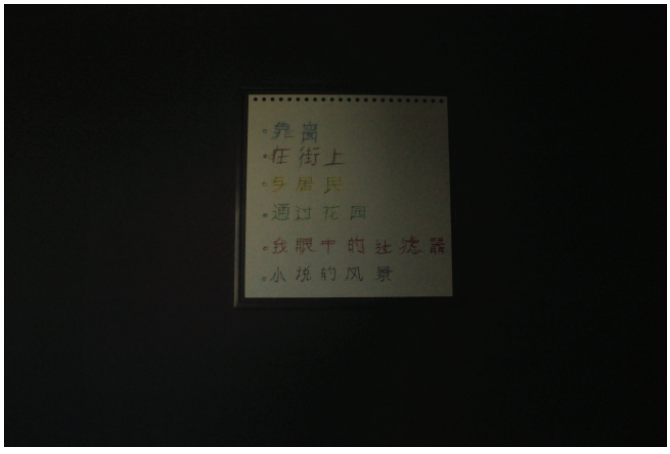
Vue de l'exposition ***Cacography***.

Invité à exposer dans les Hutongs à Pékin, je décide de m'inspirer directement de la rue du lieu d'exposition et d'en remixer les éléments. Ainsi, je dégote une carcasse de «touktouk» chinois, la démonte et la réassemble en 3 éléments sur lesquelles je crée des paysages miniatures. Le sol en damier est utilisé par les barbiers dans la même rue. Une tortue et un poisson sont achetés à l'épicerie d'à côté. Les masques rejouent les lions à l'entrée des magasins. Ils reflètent à la fois la rue et le lieu d'exposition. Les phares de l'ancien véhicule fonctionnent. La nuit, l'installation ressemble à un parking ou à un garage automobile.







Cacography, 2015 (détails).

MICHAËL WAS HERE

Installation in situ, 2015.
La Taverne Gutenberg, Lyon.

Poster, plaque de polycarbonate, bois, métal, spots rouges, console d'éclairage, bande sonore 18'52''.

//////////////////////Lien vers piste son//////////////////////



La taverne Gutenberg, un immeuble en friche, ayant été à tour de rôle un bar, un hôtel, un squat. Tout tombe en lambeaux, les murs sont couvert d'huile figés, des gravats jonchent le sol... Nous tombons sur un poster de Michaël Jackson.
Je travaille alors à partir de ce poster et en fait une présence fantomatique dans l'escalier menant à la cave. Deux spots sont placés derrière les yeux du chanteur, préalablement évidés. Les lampes en illuminant l'arrière déconstruisent l'image en laissant apparaître la face cachée. La lumière est activée par une piste son et créer à partir de cris de Michaël Jackson mis bout à bout et auxquels j'ai ajouté une reverbe donnant de la profondeur à l'ensemble.



Mickaël was here, 2015.

THE LAST JOKE

Installation in situ, 2014.
Manoir de St Urchaud, Pont-Scorff.

Bois, tissus, fleurs en plastique, plaque funéraire, chauve-souris séchée, éclairages de chantier, banderole de sécurité, faux cocktail , bâche noire, cornet de diffusion, piste son «that's not funny» (accumulation des rires du Joker extrait des séries, dessin animés et films *Batman*), cible, veste violette, image d'explosion au format carte postale, calendrier Lindner (fabriquant de cercueil).
Dimensions variables.

//////////////////////////Lien vers le document vidéo The last joke//////////////////////////



Un manoir désaffecté, frais, même en été. En entrant chaque porte comporte une bâche noire découpée en lanière. La salle a subit une excavation. Les éléments de l'installation évoquent autant un enterrement que les vacances à la plage.

Des rires du Joker s'échappent de cette tombe. Une plaque mortuaire comporte l'inscription «regret» et une chauve-souris séchée. Référence directe à Batman et à une vision du monde manichéenne et romantique présente dans l'univers du comics.












***The last joke**, 2014* (détails).

HYBRISTOGRAPHIE

Installation, 2014-2016.

Métal, bois, tissus teinté, élevage de papillons Bombyx Eri , 19 pierres ornées de dimensions variables, papillons Bombyx Eri séchés, 14 portraits de bagnards de Biribi photographiés par André Lacassagne. 14 cadres 10x12 cm.



Hybristographie, 2014, *(*détail).

L'hybristophilie est l'attirance sexuelle envers un criminel, on l'appelle aussi le syndrome Bonnie and Clyde.
Les criminels que nous rencontrons dans l'installation *Hybristographie* semblent appartenir à notre histoire passée : celle des bagnes coloniaux de l'armée française.
Là où certains y verront un anachronisme, j'y vois plutôt un mouvement d'inversion et de décalage, résonnant avec des problématiques toujours brûlantes d'actualité: l'exclusion sociale, la considération de la France pour le Mahgreb et ses territoires outremer... des lieux de seconde zone, propre à y «déporter» ses criminels et ses indisciplinés.
Par le biais de la «bouzille» des bagnes de Biribi, nous avons accès de manière poétique à ces vies brisées par un système répressif. On lit sur les corps autant les désirs et les regrets que les dénonciations de leurs conditions de vie.
L'installation est construite comme un cénotaphe.
Des pierres dorées sont ornées de reproductions de ces tatouages. Une tente comporte les inscriptions, que portaient dans leur peau les bagnards ainsi que des cocons de papillons, potentiel de vie. Le papillon symbole d'évasion est le motif le plus récurrent de ses tatouages. Enfin, des portraits de bagnards sont recouverts par les papillons séchés, entre masques de super héros et masques mortuaires. Ils rappellent l'homme-phalène, créature mythologique qui apparaîtrait lors de catastrophe imminente.



Hybristographie, 2014 *(*détail).



*Hybristographie,*2014 *(*détail).



Hommes phalènes, 2014, série de 14.



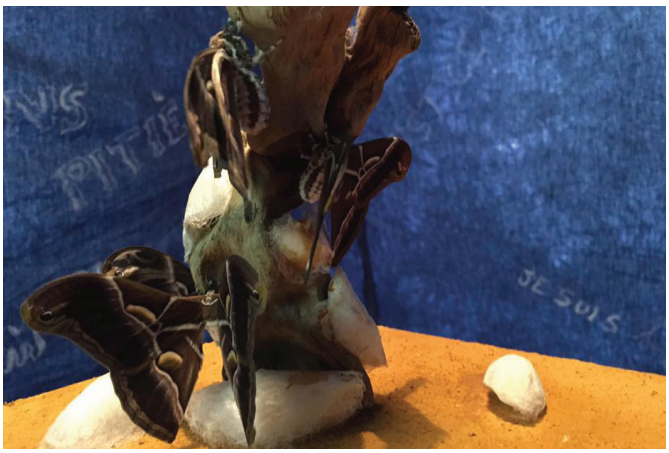
Vue d'exposition.



Hommes phalènes, 2014 *(*détail).



Hybristographie, 2014 *(*détail).



Hybristographie, 2014 *(*détail).



Hybristographie, 2014 *(*détail).

LE SYNDROME MURRAY FUTTERMAN

Exposition, 2014.
Avenue de la Couronne, Brussels.

//////////////////////////Lien vers la piste son Le syndrome Murray Futterman//////////////////////////





Vue de l'exposition Le syndrome Murray Futterman

«Murray Futterman à la chasse aux Gremlins. Un personnage secondaire mais mythique qui incarne un monde capitaliste aseptisé, homme de lutte contre les Gremlins envahisseurs. Le Gremlins; c'est l'autre, notre double, d'une inquiétante étrangeté.
Des années 1980 - 1984, année de sortie du premier Gremlins - aux années 2010, Liegeois voit une actualité.
Le lieu d'exposition, une maison, est un ancien restaurant chinois. Son nouveau propriétaire y retrouve une diapositive de la famille chinoise posant devant l'Atomium. L'image souvenir de la famille chinoise, agrandie à l'échelle d'un mur, apparaît comme une présence fantomatique accentuée par la forme spatiale de l'Atomium en arrière plan. Elle crée malaise et s'apparente à un pur décor de cinéma qu'un scénario vient réactiver.
Des calligraphies chinoises sur deux grands pilastres rouges sont traduites au soja à même le mur : «Vous êtes ici chez vous». Le son d'un instrument recomposé : deux hulusis montés ensemble sur un système de ventilation - hulusi pouvant se traduire par calebasse soyeuse - se déclenche soudainement tel une alarme. Au centre de la pièce la maquette d'une maison pavillonnaire est survolée par un nuage surdimensionné duquel tombe en goutte à goutte de la sauce soja.
En fond sonore on entend la voix polyglotte d'un Murray Futterman qui enchaine les phrases haineuses à travers un bruit d'appareils électroniques en panne».

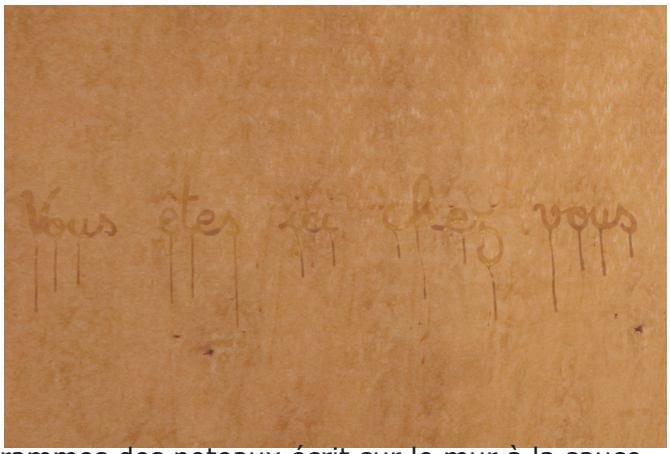
Extrait du texte d'exposition de Or Nothing



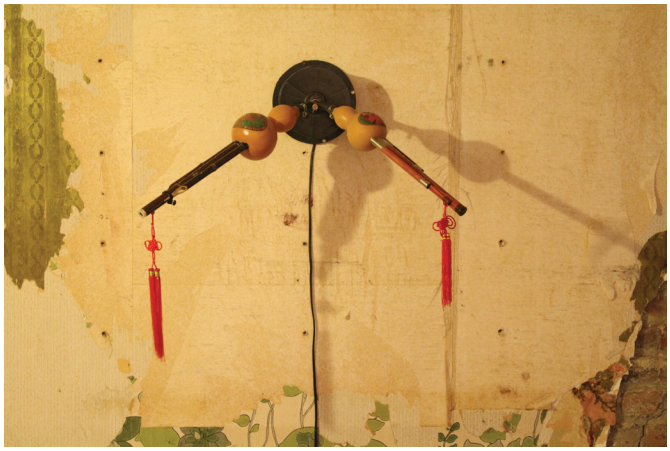

Duel aux canapés, 2014. 2 impressions encadrées 50 x 50 cm.




Sale temps pour un phénix, 2014. Maquette en carton, soja, nuage en papier mâché.

Vous êtes ici chez vous, 2016. Traduction des idéogrammes des poteaux écrit sur le mur à la sauce soja, diapositive trouvée agrandit et tapissée au mur. 2,50 x 4m.

Nippies, 2014. Sculpture sonore. Flûtes à calebasse, soufflerie, détecteur de mouvements.
Le syndrome Murray Futterman, 2014**.** Piste sonore, 7’06’’.

RISE AND FALL

Exposition, 2013.
L'oeil de Boeuf, Lyon

//////////////////////////Lien vers la vidéo Rise and fall//////////////////////////



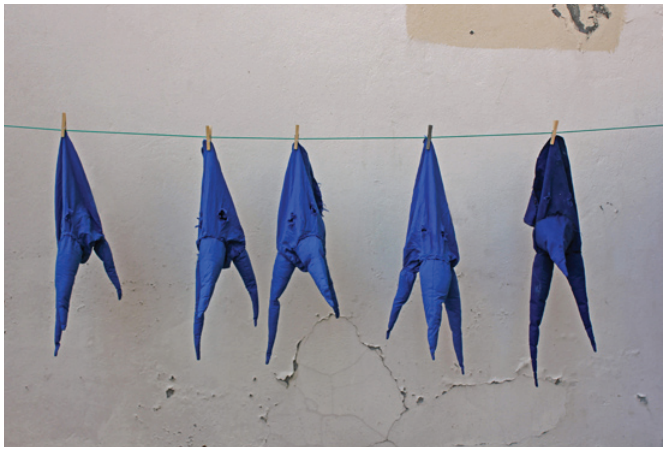
Racines suspendues, 2013.
Sculpture et photographie. Verre, vitrophanie, impressions numérique encadrée. 100 X 65 cm

«La tentative de road movie a échoué, il va falloir faire avec. Et tant mieux s'il n'y a pas besoin de convoquer les figures exotiques de l'ouest américain. Familiers et complètement étrangers, les protagonistes de la vidéo parviennent à dépasser un cadre pour mieux le complexifier. Ils transforment leur frustration pour agencer et révéler ce qui est proche d'eux et dont ils avaient été dépossédés. Les métaphores, telles que le tricycle à moteur et les sculptures scintillantes, sont élaborées à partir de rebuts industriels et éprouvent la persistance, l'efficience des procédés techniques - manufacturés ou industriels - capables de nous projeter dans un héritage social en tension continue.»

Extrait du texte d'exposition de Fabien Steichen





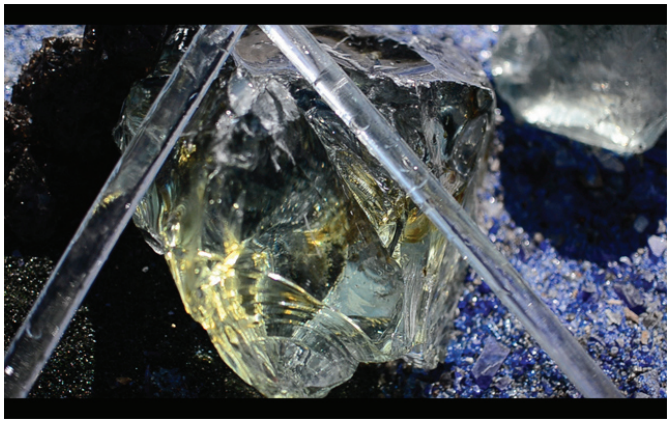


Racines suspendues, 2013 (détails). Collection Michel Ogier.









Rise and fall, 2013. Vidéo numérique HD 15’55’’ (captures).